



Mézières Administratrice du Musée du papier peint depuis huit ans, Evelyne Tissot s'apprête à passer le témoin.

p. 11



Collection méconnue à la Grande Riedera

Le château abrite un musée étonnant, peu connu du grand public, dédié à la race canine. Des sculptures aux timbres en passant par des porcelaines, des milliers d'objets liés aux chiens ont été rassemblés par l'ancienne propriétaire de la bâtisse. Son administrateur espère faire davantage connaître cette exposition.

p. 10

RÉGIONS

9

LA LIBERTÉ
MERCREDI 10 AOUT 2016

Populaire dans les pays anglo-saxons, le symbole Thin Blue Line se fait aussi connaître en Suisse

Un emblème très prisé des policiers

« VINCENT BÜRGI »

Fribourg » C'est un vrai phénomène. Les policiers suisses se passionnent depuis quelques mois pour la version helvétique du symbole Thin Blue Line. Originaire de Grande-Bretagne et très répandu outre-Atlantique, cet emblème comportant deux bandes noires barrées par une ligne médiane bleue s'affiche depuis peu sur les uniformes de certains policiers suisses. Les forces de l'ordre fribourgeoises ne sont d'ailleurs pas épargnées par cette tendance, comme le confirme Pierre-André Waeber, porte-parole de la police cantonale.

L'expression Thin Blue Line, popularisée à la suite de la sortie d'un film dans les années 1980, symbolise le rôle des forces de l'ordre comme protection de la population et permet également de se remémorer les policiers morts dans l'exercice de leurs fonctions. Le regain d'intérêt en Suisse pour ce blason doit beaucoup à une page créée dans le courant du mois d'avril sur Facebook. Plus de 3600 personnes s'y sont déjà inscrites à ce jour. Un site a également été mis en ligne il y a un mois et demi pour assurer une meilleure visibilité au logo.

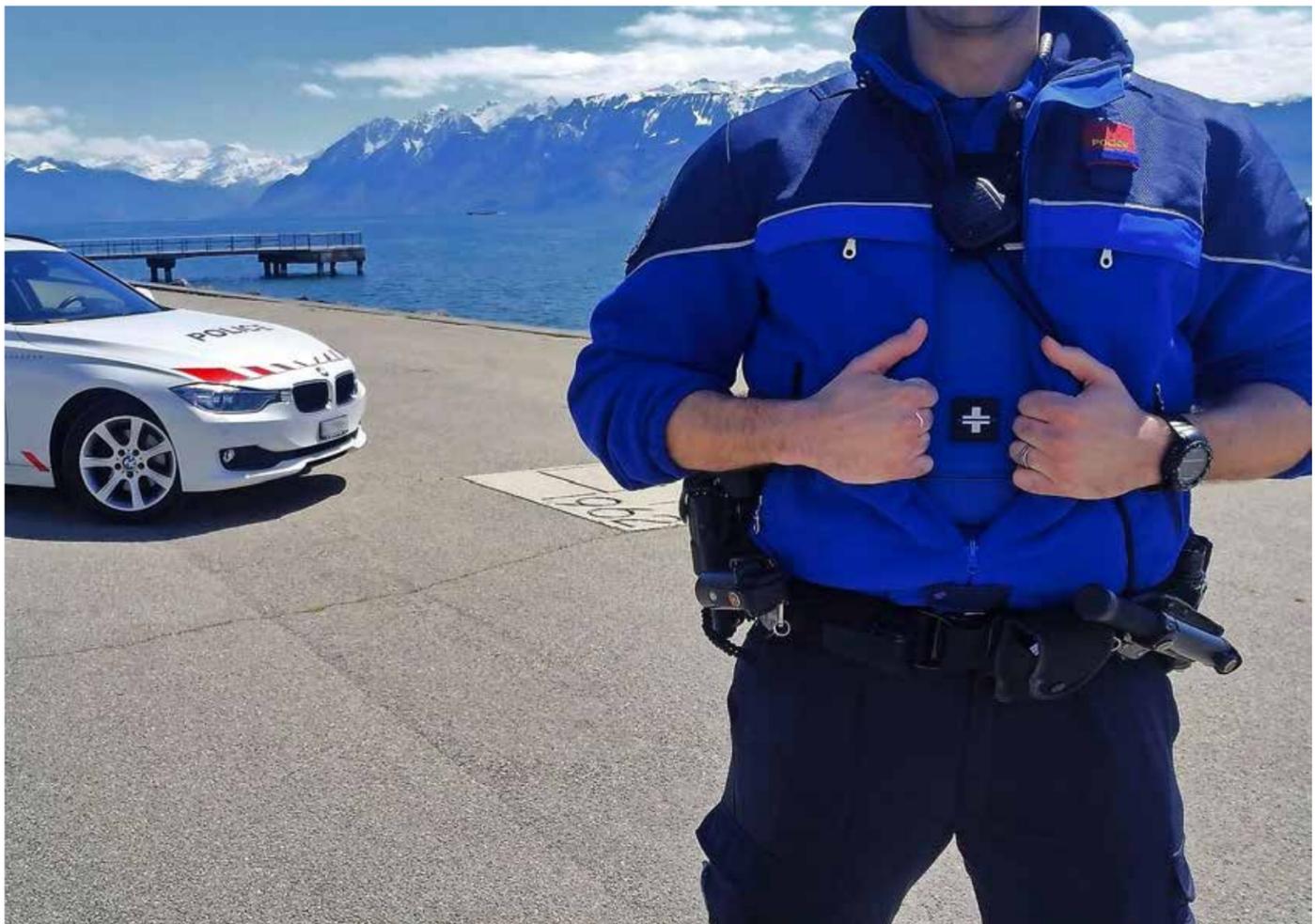
«Nous ne nous attendions pas à un tel succès»

Jérôme

Des membres du corps des gardes-frontières, du personnel des Etablissements pénitentiaires de Bellechasse, des agents du Service fédéral de sécurité qui assurent la sécurité de personnalités, jusqu'aux colliers de chiens issus de différentes brigades canines romandes: le symbole apparaît désormais un peu partout, comme le suggèrent les images relayées par la page Thin Blue Line Switzerland sur Facebook.

Une initiative privée

A l'origine de ce succès se cachent deux policiers vaudois déçus de ne pas avoir pu mettre la main sur une version du badge Thin Blue Line comportant le drapeau



Les deux initiateurs indiquent avoir déjà vendu quelques centaines d'exemplaires du badge Thin Blue Line (qui apparaît ici entre les mains de l'agent) à des policiers du pays. DR

ON NE BADINE PAS AVEC L'UNIFORME

Le port de l'uniforme est régi par des prescriptions de service strictes au sein de la Police cantonale fribourgeoise. «Il est interdit d'afficher sur la tenue ou sur le matériel d'autres pièces que celles autorisées par le règlement interne sur le port de l'uniforme», indique Pierre-André Waeber, porte-parole de la police. Reste que, le répondant presse l'admet, certains agents fribourgeois sont sensibles à ce que représente le symbole Thin Blue Line, sans pour autant pouvoir juger de l'ampleur du phénomène. «La valeur et la portée de ce phénomène ne nous concernent pas», ajoute Pierre-André Waeber.

La question du port de certains insignes, dont celui de Thin Blue Line, est toutefois à l'ordre du jour de la Conférence des commandants des polices cantonales de Suisse. Celle-ci doit «prochainement» déterminer si les agents seront autorisés ou non à afficher à l'avenir ce sigle sur leur uniforme, selon Arnold Poot, chef de la Division prévention criminalité au sein de la Police cantonale vaudoise. **VB**

suisse. «Comme nous n'avons pas trouvé cet article, nous avons décidé de le faire pour nous», raconte Jérôme*, l'un des deux initiateurs du projet. Son collègue Armand* poursuit: «Le concept Thin Blue Line est très connu aux Etats-Unis et au Canada, mais aussi de beaucoup de policiers de par le monde.»

Les deux agents, qui désirent conserver l'anonymat pour des raisons professionnelles, indiquent avoir écouté à ce jour quelques centaines de badges auprès de confrères, mais aussi auprès de sympathisants des forces de police. «Nous ne nous attendions pas à un tel succès, mais nous espérons tout de même que cela mènerait à une

mobilisation», relate Jérôme. Le duo indique consacrer une partie de son temps libre à cette activité et s'y atteler «avec les moyens du bord», notamment en ce qui concerne la mise sur pied du site internet.

Un autre cheval de bataille

Cet attrait pour le symbole en Suisse s'explique, selon Jérôme et Armand, par le fait qu'il n'existe à ce jour aucun signe fédérateur pour les forces de police. «C'est un emblème derrière lequel les gens peuvent se rallier», estiment-ils, tout en ajoutant que quelques-uns de leurs badges ont déjà traversé l'Atlantique et sont notamment portés par des agents aux Etats-Unis. Les deux compères

ajoutent encore être en discussion avec un organe œuvrant dans le soutien aux forces de l'ordre afin de lui faire don d'une partie de l'argent généré par les ventes.

Du côté des instances dirigeantes de l'Association de la gendarmerie fribourgeoise, l'initiative des deux jeunes policiers est accueillie avec un intérêt poli. Bertrand Ruffieux, président de l'organisme, déclare n'avoir pas connaissance de ce phénomène. «Il s'agit d'une démarche indépendante. Nous concentrons actuellement plutôt nos efforts pour que les auteurs de violence gratuite envers les fonctionnaires de police écoperent de peines plus fermes», conclut le sergent. >>

*prénoms d'emprunt



La page Facebook Thin Blue Line Switzerland compte de nombreuses images où des membres des forces de police exhibent la version helvétique de ce symbole apparu en Grande-Bretagne DR